Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 53 (1945)

Heft: 2

Vereinsnachrichten: Ein Barackenbau für den Zweigverein Zürich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

n'égale l'horreur de l'anéantissement de St-Lô. De tous ces endroits où pleuvent les bombent, où sifflent les obus, de longues files de réfugiés se dirigent par étapes vers les lieux de repli qui leur sont assignés. Lamentable spectacle de détresse humaine, ces infortunés sont parfois rencontrés par petits groupes, parfois en troupes encadrées de gendarmes. Ici une mère de famille est entourée d'enfants, dans la voiture du bébé, elle a entassé quelques effets; là une famille s'enfuit le bébé dans la poussette et deux vieilles grand'mères chargées dans la brouette, à ses côtés la mère aveugle. Puis dans ces groupes et ces chemins creux à 2 km. de St-Lô nous trouvons les malades et le personnel de l'hôpital, hélas! un des plus grands blessés est le chirurgien, nous n'avons plus d'opérateur et ces messieurs du corps médical s'efforcent de parer au plus pressé avec les moyens rudimentaires dont ils disposent, lentement les malades seront évacués sur des formations de l'arrière et au bout d'un mois nous transporterons sur la côte l'équipe d'infirmières. Et voilà les 600 malades de la clinique psychiâtrique de St-Lô accompagnées des religieuses garde-malades et guidées par le médecin-chef, elles ont été évacuées sous un intense bombardement et les sœurs ont réussi à maintenir l'ordre et le calme parmi ces pauvres folles; elles ont vécu des semaines dans les granges et les abris de fortune; le médecin-chef a organisé un admirable repli les emmenant par étapes jusque dans la Mayenne, les plus valides marchaient, l'on hissait les autres sur des charrettes prêtées de halte en halte, parfois les furieuses revêtues de la camisole de force étaient attachées aux arbres. Sur la tête de tous ces fugitifs volent les avions cherchant un convoi ennemi, un camion, une voiture à mitrailleur, un objectif à bombarder, la D. C. A. réplique alors; gare aux éclats d'obus retombant sur le sol. Heureux si la colonne est hors de portée du tir de l'artillerie. Que faire pour soulager une si atroce détresse, comment vêtir et nourrir tout ce monde, lui offrir un semblant de toit? Les premières semaines nous sommes à peu près coupés du reste du monde, nous quêtons et rassemblons tout ce que l'on peut nous donner comme linge et vêtements; hélas combien nous regrettons notre stock d'effets d'enfants brûlés dans l'incendie de notre délégation Croix-Rouge. Nous organisions des vestiaires, des centres d'accueil où les passagers peuvent se délasser et prendre un repas. Sur la côte plus à l'arrière nous créons des centres d'hospitalisation, centres pour vieillards, maternités, nos comités de Granville, Jullonville, Coutainville fournissent un travail considérable et obtiennent de belles réalisations. Puis nous reprenons contact avec Paris; notre siège central d'accord avec le Ministère de la Santé nous envoie du renfort, des équipes de secours arrivent; équipe chirurgicale à l'hôpital de Mortain, équipes de première aide composées de jeunes médecins et d'infirmières avec ambulances; on les échelonne sur les routes d'évacuation pour de halte en halte s'occuper des réfugiés. Les ambulances ramassent les blessés, les femmes en couches, les vieillards, les impotents et les amènent aux postes de secours; de là nous les dirigeons sur l'arrière soit sur la côte, soit sur la Mayenne, pour les vieillards trop nombreux nous devons organiser des relais de charrettes réquisitionnées d'étape en étape.

Et maintenant après la bagarre, nous nous retrouvons au milieu de nos ruines, nous comptons nos morts, nous les pleurons, nous regardons avec une immense pitié nos pauvres compatriotes sinistrés et c'est pour eux que nous venons en toute simplicité dire: voyez leur détresse, voyez notre impuissance à la soulager et si vous le pouvez aidez-nous. Aidez-nous à vêtir les petits, à répondre à cette mère de famille et femme d'ouvrier qui nous dit «jamais je n'ai vu mes enfants dans une pareille misère».

Ein Barackenbau für den Zweigverein Zürich

Der Zweigverein Zürich hat beschlossen, einen modernen Barackenbau erstellen zu lassen. Verhandlungen mit der Stadt Zürich über den Bauplatz haben dazu geführt, dass die Stadt dem Zweigverein ein Stück Land an der Gessnerallee, zwischen Usteribrücke und Militärreithallen, unentgeltlich zur Verfügung stellt. Die Bauten werden von der Holzhaus A.-G., Zürich, durchgeführt, indem einzelne Bauelemente von 7,30 m Länge und 2 m Breite zusammengestellt werden. Auf diese Weise soll ein Barackenbau aus 19 einzelnen Elementen mit einer Front von 38 m Länge und einer Tiefe von 7,30 m entstehen. Die Holzhaus A.-G. liefert davon sechs Bauelemente gratis.

Die Baracke ist für die Unterbringung sämtlicher Bureaux der Kinderhilfe vorgesehen, die heute über ganz Zürich verteilt sind. Die Aufgaben der Kinderhilfe sind derart gewachsen, dass eine Zentralisierung des ganzen Betriebes sehr zu begrüssen ist. Die Baracke wird auch Aufenthaltsräume für die vorübergehende Betreuung von Kindern bei Kindertransporten bergen. Die Nähe des Bahnhofs wirkt sich dabei besonders günstig aus.

Der Barackenbau, dessen Kanalisation die Stadt Zürich übernimmt, wird mit Licht und Zentralheizung versehen und mit einem soliden Ziegeldach bedeckt, da er auf Jahre hinaus den Zwecken des Roten Kreuzes dienen muss.

Das Buch

Menschenkunde und Gesundheitslehre. Herausgegeben vom Anthropologieverlag W. Wüthrich, Biel, im Dezember 1944. Eine Buchausgabe für Instruktionskurse mit 135 Seiten und ein separates Heft für Kursleiter mit 20 Seiten. Preis Fr. 1.90. Bei Partiebezug Spezialpreis.

Am Zustandekommen des vorliegenden Werkes haben unter der Leitung von Lehrer W. Wüthrich, Biel, mitgewirkt die Herren Prof. Dr. med. W. v. Gonzenbach, Zürich, die Lehrer Fritz Schuler in Wattenwil, Heinrich Pfenninger in Zürich und ausserdem eine aus Aerzten, Hygienikern und Pädagogen bestehende Fachkommission.

In gefälliger und leichtverständlicher Weise wird in diesem Lehr- und Arbeitsbuch versucht, die Teilnehmer von Samariterkursen in die Lehre vom menschlichen Körper einzuführen. Mit viel Sorgfalt und grosser Anschaulichkeit werden der Aufbau des Organismus und die mechanischen und chemischen Vorgänge dargestellt und gezeigt, wie sich im Menschen in sinnvoller Zusammenarbeit abspielt, was wir schliesslich mit «Leben» bezeichnen.

Der Stoff wird gegliedert in die Kapitel: Knochen, Muskeln, Ernährung, Atmung, Blut, Nervensystem und Sinnesorgane. Eine wertvolle Aufklärung über die Tuberkulose finden wir im Anschluss an das Kapitel Atmung; ferner werden im Anhang einige Grundsätze für gesunde Wohnung und Kleidung, sowie Aufgaben und Institutionen der öffentlichen Gesundheitspflege beschrieben.

Einige leere Blätter zwischen den einzelnen Kapiteln sollen zu besonderen Eintragungen dienen, welche die Kursleiter als notwendige Ergänzungen anzubringen wünschen (wie z. B. Lehre der Verletzungen, Erste Hilfe), so wird in der Einführung zum Heft für Kursleiter erklärt. Im Interesse einer sicheren und einheitlichen Ausbildung wäre es wertvoller gewesen, wenn dieser Teil der Ausbildung zum Samariter, der schliesslich die eigentliche Aufgabe des Kursleiters darstellt, nicht völlig seinem Ermessen überlassen würde. In diesem Sinne kann die Broschüre nicht als selbständiges Lehrmittel dienen, sondern als Ergänzung neben bereits bestehenden Lehrbüchern für Krankenpflege und Erster Hilfe.

Zusammenfassend kann ich die Arbeit als leichtfassliche Lehre vom menschlichen Körper zur Verwendung in Samariterkursen sehr empfehlen unter dem Vorbehalt, dass daneben die Ausbildung zur eigentlichen Aufgabe des Samariters, das heisst, zur Ersten Hilfe und Krankenpflege nach den einheitlichen Richtlinien der Hilfslehrerkurse nicht zu kurz kommt. Oberstlt. *Spengler.*

Einführungskurs für Mitarbeiter in Heimen für Flüchtlingskinder

Es hat sich als schwierig erwiesen, für die zahlreichen Heime der Emigranten- und Flüchtlingskinder das geeignete leitende und helfende Personal zu finden. Aus diesem Grunde hat die Zentralkommission für Flüchtlingskinder beschlossen,

Einführungskurse für Mitarbeiter in Heimen für Flüchtlingskinder

zu veranstalten. Sie sollen den notwendigen Nachwuchs an Mitarbeitern mit dem unerlässlichen Rüstzeug versehen.

Die Kurse finden in *Zürich* statt. Es können pro Kurs ca. 30 Schüler und Schülerinnen zugelassen werden. In der Regel sollen sie das 20. Altersjahr zurückgelegt haben und nicht älter als 40 Jahre sein. Es werden sowohl Schweizer als auch Ausländer aufgenommen.

Programm des 1. Kurses:

29. Januar bis 17. Februar: Theoretischer und praktischer Unterricht.
19. Februar bis 17. März: Praktische Arbeit in einem Heim für Flüchtlingskinder.
19.—24. März: Unterricht zur Auswertung der in der Praxis gemachten Erfahrungen.

Der Unterricht wird deutsch erteilt. Er umfasst folgende Gebiete:

1. *Allgemeine Heimfragen:* Die Heiminsassen, das Heimpersonal, Tages- und Wochenplan, Freizeit und Feste, hauswirtschaftliche Fragen, Wirtschaftsführung, Heimbuchhaltung, häusliche Hygiene und Kinderkrankheiten, Heimschule u. a. m.
2. *Erziehungsfragen:* Hausgemeinschaft, Erziehungsmittel, religiöse Erziehung, schwierige Heimkinder u. a. m.
3. *Freizeitbeschäftigung:* Turnen, Musik, Handfertigkeit.

Samstag und Sonntag sind unterrichtsfrei. Am Samstagvormittag sollen Besichtigungen im Kunsthaus und in der Stadt vorgenommen werden. Am Sonntag werden nach Möglichkeit Wanderungen unternommen.

Die *Anmeldungen* sind zu richten an: Kurs zur Mitarbeit in Heimen für Flüchtlingskinder, Rheinsprung 24, Basel. Ein handschriftlicher Lebenslauf und Referenzangaben sind beizulegen. Bei sofortiger Anmeldung geeigneter Bewerber ist die Teilnahme am 1. Kurs vom 29. Januar bis 24. März noch möglich.